LE MORAL VAINCRA

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Les **Etats-Unis** ont 15 navires de ligne (464.300 tonnes), dont 2 déjà coulés, 8 porte-avions (156.175 tonnes), 37 croiseurs (331.700 tonnes), 187 destroyers (226.035 tonnes), 100 sous-marins (99.185 tonnes), 175 autres navires (environ 285.000 tonnes). Soit au total 522 unités avec 1.562.395 tonnes.

D'un côté comme de l'autre, les navires de ligne en service, tant japonais qu'américains, sont de dates anciennes.

Du côté japonais, deux cuirasses ont chacun 32.720 tonnes et 8 canons de 40 cm. 6.

Au 1er Novembre 1940, les **Etats-Unis** menaient avec 8 navires de ligne en construction, d'une jauge de 304.000 tonnes.

La construction de 2 navires de ligne de 45.000 tonnes avait été consentie.

A cette date, 2 navires de bataille japonais étaient indiqués comme se trouvant en construction.

Ce retard certain remontait encore à l'accord naval de Washington de 1922, qui limitait le tonnage du **Japon** aux 3/5 du tonnage britannique et du tonnage américain.

Depuis que ces traités ont expiré en 1936, le **Japon**, sans aucun doute, a poussé à rythme accéléré la construction de sa flotte de bataille et il est certain que ces temps derniers, toute une série de navires de ligne ont été mis sur cale, et plusieurs autres en service, dont entre autres 2 de chacun 42.500 tonnes, avec 8 canons de 40 cm. 6.

Par contre, le grand programme de construction de l'**Amérique** n'a rendu que plus tard, les **Etats-Unis** ayant commencé plus tôt, mais non pas immédiatement, avec l'intensité déployée par le **Japon**.

Aux **Etats-Unis** on accepte que, rien que la construction de 7 navires de ligne japonais est très avancée, tandis que le programme de construction des **Etats-Unis**, comprenant 17 navires de ligne, est très en retard.

A tout prendre, le **Japon** peut déjà aujourd'hui se mesurer avec les Etats-Unis, sur l'étendue océanique, avec la première arme que sont les cuirassés.

En ce qui concerne la valeur de la connaissance des lieux pour les opérations, on peut indiquer que les plus fortes unités de la Flotte japonaise, ont séjourné constamment dans la zone actuelle des opérations, tandis que la Flotte asiatique américaine ne comprenait, que jusqu'au début de cette guerre, que quelques croiseurs, une escadre de destroyers, une escadre de sous-marins, une division de mines, quelques canonnières avec, certes, un service aérien important.

Le gros de la Flotte était de beaucoup la Flotte métropolitaine.

L'**Angleterre** avait une flotte d'Extrême-Orient plus forte.

On sait qu'au début de la guerre, un transfert se produisit ici, en ce sens que les **Etats-Unis** requérant une attribution plus grosse en Asie, pour remplacer les unités retirées par l'Angleterre, de l'Asie orientale, et destinées à l'**Atlantique** et à la **Méditerranée**.

A l'origine, la **Flotte** britannique des **Indes orientales** était composée d'une escadre de croiseurs et de 6 canonnières, l'escadre de croiseurs des **Indes occidentales**, de 3 croiseurs lourds et de 3 croiseurs légers ; l'**escadre de la Chine**, de 4 croiseurs lourds, de 2 croiseurs légers, d'un porte-avions, d'une flottille de destroyers, d'une de sous-marins, d'une de dragueurs de mines, de torpilleurs à moteurs et de destroyers à moteurs.

La division de la **Nouvelle-Zélande** en outre, consistait en deux croiseurs légers et en canonnières, et l'escadre australienne d'un croiseur lourd, de trois croiseurs légers, de destroyers, de cononnières et de navires d'accompagnement.

Comme il est dit plus haut, ce plan de répartition a subi un gros bouleversement pendant la guerre, du fait que la flotte des Etats-Unis a dû se partager en une flotte de l'**Atlantique** et une flotte du **Pacifique**.

On ne peut plus, de ce fait, considérer la flotte des **Etats-Unis** comme une unité de combat homogène, qui pourrait être opposée à la flotte japonaise, d'autant plus que la complète transformation de la flotte américaine des **Deux Océans**, n'était prévue que pour 1948.

Les bases navales américaines principales sont sur la côte occidentale **San-Diégo, San-Francisco** et **Seattle**, ainsi que les bases dans l'Océan Pacifique d'**Hawaï**, des îles **Midway** et **Wake, Guam**, les **Philippines**, et au nord **Sidka, Kodiak** et **Dutch-Harbour**, et au sud **Talneura, Samoa** et **New-Guivea**.

Les armées de terre

On peut se prononcer difficilement sur la force des effectifs de l'armée **japonaise**.

Le général Sato a prétendu, un jour, qu'en cas de besoin le **Japon** serait en mesure de mobiliser **11.9 millions d'hommes**, dont 3.800.000 seraient immédiatement utilisables au front.

On en connaît plus sur l'armée terrestre américaine que sur l'armée japonaise.

Les expériences de la guerre allemande ont donné motif ces dernières années, au chef de l'état-major général des Etats-Unis, GEORGE C. MARSCHALL, a de grandes modifications.

Originairement, l'armée de terre de première utilisation des **Etats-Unis** était chiffrée à 1.600.000 hommes.

Elle monta ensuite à 2.8 millions, auxquels s'ajoutèrent six divisions blindées aux deux existantes, de la première réforme de l'armée.

La valeur attribuée actuellement au matériel, se reflète dans les commandes passées jusqu'au 1er janvier 1941.

Celles-ci comprenaient 17.000 canons lourds et obusiers, 25.000 canons légers et 13.000 mortiers de tranchées, 1.000 mitrailleuses antiaériennes, 2.000 canons antiaériens, 1.3 millions de fusils modernes, 400.000 fusils automatiques, 300.000 mitrailleuses, 11.600 canons antitanks, 33 millions d'obus, 9.200 tanks, 50.000 camions militaires, 2.000 voitures blindées de reconnaissance.

L'importance de la division a été diminuée dans l'armée américaine.

La nouvelle division d'armée « triangulaire » a trois régiments, avec au total 12.000 hommes.

Depuis la campagne de Norvège, des troupes de guerre-éclair sont à l'instruction.

Le 16 octobre de l'année dernière 16.5 millions d'Américains ont été recensés en vertu de la loi sur le service militaire obligatoire.

La durée de service a été prolongée par Roosevelt à 2 ans 1/2.

Les aviations qui s'affrontent

Dans cette guerre à distance l'aviation doit être de première importance.

Le **Japon** lui a donné très tôt toute son attention et son aviation a surtout une grande expérience de la guerre.

Lorsque commença la guerre en Chine, venait d'être créée une série de formations aériennes d'opérations.

Les bases aériennes des Japonais sont au Détroit de **Shashima**, à **Sasebo**, du côté coréen à **Tschin-Kai** et **Mok-po-Ho**.

Autour de **Vladivostok** existent également de nombreuses bases avancées.

D'autres sont à **Formose**, aux **Iles Bonin** entre **Yokohama** et **Guam**, aux **Kourilles**, aux **Iles Mariannes** et aux **Carolines**.

Au début de la guerre chinoise le **Japon** avait déjà quatre porte-avions et deux porte-hydravions, qui se sont sensiblement multipliés depuis, car le **Japon** a particulièrement soigné cette branche.

L'aviation japonaise est sortie des corps d'aviateurs d'opération du Japon, de Corée et de Formose, qui confondus en formations de combat, de chasse et de reconnaissance, de chacune trois régiments d'aviation, comprenaient chacune jusqu'à cinq escadrilles.

Au début de la guerre de Chine, l'aviation japonaise comptait déjà 3.000 avions de couverture avec 33.000 hommes.

Depuis lors elle s'est considérablement développée et on a extraordinairement travaillé à l'autonomie industrielle aérienne.

Les dix plus grosses entreprises d'aviation sont **Mitsibuchi**, avec quatre usines, dont l'une compte à elle seule plus de 10.000 ouvriers.

La deuxième grande firme est constituée par les usines **Nakayima** qui, il y a environ huit ans, produisaient déjà 1.000 avions par an.

Ensuite viennent les usines **Kavanishi** et **Kavasakhi**, puis les usines **Aitshi** avec, au début, une production annuelle de 800 avions, et encore les usines **Itshikava-Yima**, et l'importante usine de moteurs **Tokio-Gasu-Denkhi**.

Toutes ces usines ont depuis dix ans environ, leur propre construction de haute valeur.

L'**aviation américaine** a également derrière elle trente ans de développement.

Entre autres, durant la guerre mondiale, 5.000 avions de guerre ont été construits selon les types anglais, ainsi que 42.000 moteurs.

Avant le grand programme d'armement, l'aviation américaine comprenait trois wings (régiments) avec chacun quatre groupes de trois escadrilles et cinq chaînes.

En outre des formations d'aviateurs de la Garde Nationale, la flotte métropolitaine, les forces des bases et les forces de la marine, ont leurs propres formations.

Ces dernières années les Américains ont également transformé en grand style leur aviation.

Dans une statistique de 1939, on indique 11.000 avions, 21.000 pilotes et 38.000 élèves aviateurs.

Les grosses fabriques d'automobiles et de machines ont été complètement transformées en fabriques de tanks et d'avions, ou en succursales de ces usines.

Que signifient les chiffres ? Que signifie le matériel ?

Beaucoup, mais de loin pas tout ! Il s'agit surtout de l'esprit qui sert l'arme, et le **Japon** habitué au combat, allié à ses droits vitaux les idéaux exemplaires les plus élevés.

M. Fernand BOUISSON se démet de ses fonctions de maire

Marseille, 17. — M. Fernand Bouisson, ancien président de la Chambre des Députés, et maire de La Ciota, a adressé sa démission de cette dernière fonction au Préfet des Bouches-du-Rhône.

Un prisonnier libéré après le sauvetage d'un enfant

Toulouse, 17. — Le soldat Fernand Lacoste, du 11e R.I., prisonnier au Stalag IV, qui avait opéré le sauvetage d'un enfant allemand qui se noyait a été libéré par les autorités du Reich et vient d'arriver à Toulouse.

LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE DE L'EUROPE DEVRA S'ORIENTER VERS L'EST

C'est ce qui résulte d'un discours prononcé à Prague, par le Docteur FUNK

Prague, 18. — En sa qualité de président de l'Association «Sud-Ost Europa », le Reichsleiter Baldur von Schirach a pris la parole au cours de la conférence économique qui s'est tenue ce jour.

Dans le discours qu'il prononça ensuite, le Dr Funk, ministre des Affaires économiques du Riech, a souligné que la renaissance de l'idée du grand Reich allemand s'est manifestée précisément à l'époque où la Bohême et la Moravie furent incorporées dans l'espace vital allemand.

« A l'heure actuelle, a déclaré le ministre, ce n'est plus la seule tâche grand-allemande qui nous préoccupe, mais surtout celle que nous devons accomplir à l'égard de l'Europe et qui, à la suite des récents événements qui se sont produits en Asie oreientale, s'est transformée en une mission à remplir vis-à-vis du monde entier.

A la suite de l'anéantissement du Bolchevisme, le nouveau développement de l'Europe est entré dans un stade décisif.

Cette situation a pour corollaire une modification de la structure économique et sociale du continent européen, modification dont, à l'heure actuelle, il est impossible d'évaluer complètement l'importance.

Le vieux continent prend un aspect nouveau. Ses regards portent en direction de l'Est.

Au point de vue économique, a poursuivi le ministre, ceci signifie qu'on s'éloignera de la politique qui en ordre prédominant, s'orientait vers les territoires d'outre-mer et vers le domaine colonial.

Les immenses régions productrices de matières premières, de l'Est de l'Europe, qui jusqu'à l'heure actuelle n'ont pas encore été explorées par les peuples du continent, formeront à l'avenir le riche domaine colonial de l'Europe.

L'effondrement de la domination mondiale exercée par l'Angleterre rend cette évolution inéluctable. De ce fait, s'évanouissent cependant également tous les espoirs d'hégémonie économique mondiale, caressés par les Etats-Unis. Même si l'Empire britannique abattu devenait un protectorat des Etats-Unis, ces perspectives ne deviendraient pas meilleures pour les Américains.

Déjà, au moment même où Roosevelt, par ses excitations, implique les Etats-Unis dans la guerre, ceux-ci ont perdu économiquement la bataille. Quel est le peuple, s'est demandé le Dr Funk, qui à l'avenir consentira encore à voir fixer sa destinée par la caste des banquiers et des négociants de la City ou par la politique américaine de l'or ?

De toute façon, a déclaré le ministre, les peuples européens ont reconnu que la dépendance économique pouvait également signifier un danger vital au point de vue politique.

C'est précisément parce qu'il reconnaissait ce principe que le peuple japonais s'est jeté dans la lutte décisive.

Le problème de l'espace vital se pose en Asie orientale tout comme en Europe.

Le but à atteindre, a dit le Dr Funk en terminant, est la liberté économique du continent, la création d'une économie à l'abri des crises ainsi que la garantie et l'augmentation du standard de vie de l'Europe. En prenant comme base ces principes et ces objectifs, l'économie européenne elle aussi remportera certainement la victoire finale. »

UNE GUERRE SAINTE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

coup de temps, si l'on considère les moyens mis en œuvre depuis des années pour la construction de cette importante base britannique et le terrain extrêmement difficile traversé par la jungle et qui s'étend sur environ 700 kilomètres.

» Dans le secteur du Siam, des troupes japonaises ont débarqué dans le golfe du Siam après la conclusion de l'accord nippo-siamois du 8 décembre, tandis que d'autres forces japonaises, qui étaient concentrées le long de la frontière occidentale de l'Indochine, commençaient leur marche pacifique en direction de Bangkok, où le peuple siamois leur réservait un accueil cordial.

» Dans le secteur des Philippines, les forces aériennes de l'armée et de la marine japonaises, concentraient leurs efforts efficaces pour détruire l'aviation ennemie, ce qui, trois jours après le début des hostilités, permit le débarquement des troupes japonaises d'abord dans le Nord de l'île de Luçon et deux jours après dans le Sud de la même île. Les deux groupes marchent actuellement en formant tenaille dans la direction de Manille et percent partout le système défensif de l'ennemi, pour occuper l'île que les Américains déclaraient précédemment avec fanfaronnade être imprenable.

» Les résultats remarquables obtenus aux Philippines et dans l'île de Guam, sont importants dans la mesure où l'encerclement projeté du Japon a été brisé ; d'autre part, des préliminaires stratégiques favorables ont été créés en vue d'obtenir la victoire finale contre l'Angleterre et les Etats-Unis.

» Dans le secteur de Chine, les forces expéditionnaires japonaises exercent une pression accrue sur ce qui reste des troupes de Tchoung-King. »

Le général Tojo, premier ministre et ministre de la Guerre, a parlé une nouvelle fois du débarquement récent de troupes japonaises sur la partie anglaise de Bornéo ; il a affirmé enfin que le Mandchoukouo était décidé à renforcer à tout prix sa défense terrestre dans le Nord.

« Il faut prévoir une guerre de longue durée »

Tokio, 17. — « Après la victoire rajustons plus fermement notre casque, tel doit être le langage du peuple japonais dans la lutte pour l'existence qu'il mène contre l'Angleterre et les Etats-Unis », a déclaré M. Tatsunosuke Yazmazaki, porte-parole de la Diète.

« Il n'est pas exagéré de prétendre, a-t-il déclaré ensuite, que les hypothèses fondées sur la destruction complète de l'Angleterre et des Etats-Unis et la réalisation de l'idéal que s'est tracé le Japon, sont devenues réalité. On ne doit néanmoins pas perdre de vue que les Etats-Unis et l'Angleterre disposent de grandes richesses et d'énormes ressources et qu'ils essaieront par tous les moyens de défendre et de maintenir l'ordre ancien.

» Il faut prévoir une guerre de longue durée, qui certainement fera subir beaucoup de privations et de sacrifices au peuple japonais. C'est pourquoi celui-ci ne doit pas s'abandonner à fêter trop copieusement ses victoires, mais doit envisager l'avenir durement et sans illusion.

» Le peuple a la plus entière confiance dans la façon dont le gouvernement mène la guerre et la politique et lui apporte tout son appui. Ce n'est que par la fermeté inébranlable de l'armée, de la patrie et du gouvernement que la victoire sera acquise.

» La guerre en Asie orientale a enfin déclaré le porte-parole, est une guerre sainte entreprise pour délivrer des millions d'Asiatiques de la domination de l'Angleterre et des Etats-Unis, qui sont les ennemis de l'humanité entière ».

GUERRE DE POSITION A L'EST

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

3) La sécurité des territoires dont le continent européen a besoin pour résister au blocus.

Après quatre mois de guerre, ces tâches sont en grande partie remplies, leur réalisation définitive peut être retardée par les conditions climatériques saisonnières, mais ne peut plus être mise en question. On peut sous ce rapport nommer un quatrième objectif politique : la destruction de l'Etat bolcheviste comme grande puissance mondiale. Ce but est également réalisé d'une façon telle que, connaissant la force et la puissance de l'Union des Soviets, personne le 22 juin n'aurait osé y songer.

Le début des hostilités en Asie orientale montre que l'Union des Soviets est mise hors jeu en tant que facteur de la politique mondiale. Personne ne doit pourtant s'imaginer que Litvinov aurait déclaré à Washington que l'Union des Soviets se désintéressait de la guerre anglo-saxonne contre le Japon, si les Soviets s'étaient encore sentis assez fort pour intervenir en Sibérie. L'armée sibérienne constituant les dernières réserves des Soviets, se trouve déjà en Russie occidentale ou est en route vers cette région. Connaissant la situation sur le théâtre de la guerre de l'Est, personne ne doutera qu'après la pause hivernale, les divisions sibériennes ne subissent le même sort que celui que les armées allemandes de l'Est ont préparé antérieurement à la force principale de l'ennemi dans les batailles de destruction et d'encerclement de Bialystok et Minsk, de Smolensk, de l'Ukraine occidentale, de Gomel, de Welikije Luki, de Kiev, de Briansk et de Wiasma.

L'ALBANIE en état de guerre avec les États-Unis

Tirana, 17. — Le Journal Officiel du Royaume d'Albanie annonce que depuis le 11 décembre, à 14 h. 30, l'Albanie se considère en guerre avec les Etats-Unis.

Le communiqué italien

Rome, 17. — *Le Grand Quartier Général communique :*

L'ennemi a de nouveau ouvert un feu très violent contre les positions de Bardia et de Solloum.

Dans le secteur de Ain-el-Gazala, de violentes attaques et contre-attaques ont eu lieu au courant de la journée d'hier. L'ennemi attaque sans arrêt avec de nouvelles forces.

Le nombre de prisonniers, signalé dans le communiqué officiel d'hier, dépasse à présent huit cents. Le butin capturé est de quelques douzaines de canons et de plus de cent chars et camions.

Des Stukas italiens et allemands ont attaqué à différentes reprises et avec un succès bien visible des concentrations de troupes et de camions. Au cours de tentatives de survoler Derna et Bengazi, la D.C.A. a incendié trois avions.

Quelques bombes jetées sur Agostoli (Grèce) n'ont causé aucun dégât.

Dans la nuit du 17 décembre, Brindisi et Catane ont été bombardées. Quelques bâtiments furent endommagés, mais il n'y eut pas de victimes. La défense antiaérienne de Catane a descendu un avion.

Des avions italiens et allemands ont bombardé à différentes reprises des objectifs militaires de Malte.

LA GUERRE DU PACIFIQUE

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Kong se déroulent de violents combats d'artillerie. A cet endroit les troupes britanniques ont abandonné leurs positions.

Hong-Kong en flammes

Tokio, 17. — L'agence Domei mande mercredi soir de Kauloon, qu'après un bombardement soutenu par les Japonais, la ville de Hong-Kong, coupée du monde extérieur, est enveloppée par les flammes.

7 navires anglais coulés

Tokio, 17. — Le G.Q.G. impérial communique :

La section navale annonce à 15 h. 20 que la Marine nippone coopérant avec les forces terrestres contre Hong-Kong, a coulé une canonnière, six navires lance-torpilles et endommagé un contre-torpilleur, deux canonnières et un autre navire.

Des unités navales nippones ont également bombardé avec violence le fort Mount-Davis, et d'autres fortifications.

Les attaques aériennes et navales se sont poursuivies contre Hong-Kong.

D'autre part, la section navale annonce à 15 h. 30 que des unités de la flotte ont attaqué l'île de Jonhston, le 16 décembre, et ont donné le 11 décembre, l'assaut à l'île Baker, dans le Pacifique Sud, détruisant la plus grande partie des installations et des défenses ennemies dans les deux endroits.

Le débarquement de troupes nippones à Bornéo

Stockholm, 17. — Le communiqué britannique de mercredi midi, émanant de Singapour et publié par le service anglais des informations, confirme que les Japonais ont débarqué près de Miri et de Lubong (Bornéo britanniques) et que les détachements britanniques qui y étaient stationnés se sont repliés.

Un gros succès stratégique

Tokio, 17. — La presse japonaise accorde la plus grande attention aux informations relatives au débarquement couronné de succès entrepris sur la partie anglaise de Bornéo. Les journaux insistent sur l'importance de l'extraction du pétrole au Bornéo Britannique. Grâce à ce débarquement, non seulement une base nouvelle anglaise du Pacifique méridional est à la veille d'être détruite, mais ces opérations sont en même temps d'une portée immense sur les prochaines actions militaires contre Singapour.

D'après le « Tokyo Nichi Nichi », le Bornéo britannique est considéré par les experts comme un territoire pétrolifère très productif qui, non seulement produit des quantités de pétrole très importantes, mais dont les apports augmentés par une exploitation systématique, pourraient compléter sérieusement le ravitaillement du Japon en pétrole, sans parler des autres matières premières originaires de Bornéo.

Nouveaux débarquements japonais aux Philippines

Stockholm, 17. — On mande de Londres que les Japonais ont réussi ce matin à débarquer des forces dans l'île de Debu (entre les îles Negros et Bohol) dans l'archipel des Philippines. Grâce à sa position centrale, cette île constitue un point stratégique d'une importance extraordinaire.

Bombardement des îles Hawaï

Washington, 17. — Le communiqué de la Marine annonce que les îles Johnson et Manui qui font partie des îles Hawaï, ont été bombardées par des vaisseaux de guerre japonais.

L'activité de l'aviation japonaise

Tokio, 17. — La section de l'armée du quartier général impérial communique que des avions japonais opérant en formation ont exécuté des attaques par surprise contre plusieurs aérodromes des Philippines.

Quatre avions de combat ont été détruits au sol, deux autres et 14 avions ravitailleurs sérieusement endommagés.

Un autre groupe d'avions a bombardé les casernes de Tarlac (île de Luçon) qui furent détruites par le feu.

Tous les appareils nippons ont rallié leur base.

Dans le secteur de Malaisie, les aviateurs japonais ont attaqué les aérodromes d'Ayer, de Tawar et d'Ipoh situés dans le district de Penang. Ils ont abattu un appareil Blenheim et détruit au sol sept avions d'un type similaire. En outre, des dépôts de carburants et d'autres installations des aérodromes ont été anéantis.

Les Anglo-Américains ont perdu 550 avions

Tokio, 17. — D'après un tableau publié mardi soir par l'agence Domei, les Japonais ont détruit depuis le début de la guerre 461 avions ennemis, dont 101 ont été abattus en combats aériens. Les pertes nippones se chiffrent par 43 appareils. Les pertes totales de l'adversaire se trouvent portées à 550 avions si l'on tient compte des pertes subies par les Etats-Unis à Haval et confirmées par eux.

Les Japonais n'ont occupé aucune concession française en Chine

Tokio, 17. — Le porte-parole du Gouvernement a attiré l'attention sur le fait que, contrairement à certaines informations, aucune concession française en Chine n'a été reprise par les Japonais. Toutefois, d'accord avec les autorités françaises compétentes, des gendarmes nippons ont été envoyés dans certains cas, dans des concessions françaises, afin d'y assurer le calme et l'ordre.

Les pays en guerre avec le Japon

Tokio, 17. — Le porte-parole du gouvernement a fait connaître la liste des pays qui ont déclaré la guerre au Japon : les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, le Gouvernement réfugié de la Hollande, les Indes Néerlandaises, le Canada, l'Australie, Costa-Rica, le Panama et Haïti.

D'après la déclaration du porte-parole, le Japon se trouverait en guerre avec les pays suivants, même si la chose n'est pas définitivement et formellement établie : le Guatémala, le Honduras, le Salvador, le Nicaragua, Cuba ainsi que la Républicaine dominicaine.

Les relations diplomatiques ont été rompues avec le Mexique, l'Egypte, les gouvernements réfugiés de la Belgique et de la Grèce. Quant à la Colombie et à l'Equateur, la question n'est pas encore tirée au clair, tandis que les relations avec le Brésil, la Bolivie, le Vénézuela, le Paraguay, l'Uruguay, le Pérou, l'Argentine et le Chili n'ont pas officiellement de changement. Ces huit pays ont déclaré leur non-belligérance aux Etats-Unis.

M. Jean Terray est nommé commissaire au chômage

Vichy, 16. — M. Terray, secrétaire général au ministère du Travail, pour le travail et la main-d'œuvre, est nommé, par un décret qui paraîtra demain au Journal Officiel, commissaire général au chômage.

M. Maux est maintenu dans ses fonctions de commissaire-adjoint.

L'Argentine revendique la propriété des îles Malouines

Amsterdam, 17. — Selon une information diffusée par la radio de Montevidéo, M. Guinazu, ministre des Affaies Etrangères d'Argentine, prenant position à l'égard des rumeurs suivant lesquelles l'Angleterre céderait aux Etats-Unis les îles Malouines (Falkland) a déclaré :

Les Malouines ne peuvent être transférées à une autre puissance, car elles sont possession argentine. Il n'y a qu'une solution : c'est qu'elles fassent retour à notre pays.

Informations Régionales

Les majorations d'allocations militaires pour enfants sont augmentées

Le Gouvernement a décidé d'apporter de nouvelles améliorations au régime des Allocations Militaires.

Aux termes d'un décret en date du 17 Novembre 1941, inséré au J. O. du 29 Novembre, le taux des majorations pour enfants d'allocations militaires a été fixé à partir du 1er Janvier 1942, comme suit :

Enfants	Communes de plus de 5.000 habit.	Communes de moins de 5.000 habit.
1er rang	8.50	5.50
2e rang	8.50	5.50
3e rang	8.50	6.50
4e rang	15.00	8.50
5e rang	15.00	10.00
Par rang en sus du 5e augmen. de	15.00	10.00

Les certificats de paiement du 1er trimestre 1942 étant déjà établis sur la base des taux actuellement en vigueur, la Préfecture procède d'urgence à la confection de titres complémentaires, nécessaires pour le paiement des relèvements des majorations prévus par le décret susvisé.

Ces titres de paiement seront remis aux familles bénéficiaires dans le courant de Janvier 1942 par les soins des mairies, sans que les intéressés aient à faire de démarches à ce sujet.

Une employée de Mairie d'Onnaing a dérobé 213 cartes d'alimentation

Employée à la Mairie d'**Onnaing**, près de Valenciennes, la femme Euphrasie Routard, 63 ans, subtilisait des cartes d'alimentation de la localité, depuis le mois d'Août dernier.

Au moment où elle devait timbrer les feuilles, elle en glissait dans une poche intérieure de sa jupe. Elle parvint de la sorte à dérober 213 cartes de pain, de viande, de fromage de légumes secs, de riz, de sucre et de chocolat.

C'est M. Gérard, maire, qui, la soupçonnant, la fit prendre en flagrant délit en la faisant fouiller.

L'indélicate employée municipale a été arrêtée.

L'EMBAUCHAGE DES REQUIS CIVILS

Le Préfet de la Région de Lille rappelle qu'il est interdit à tout employeur d'occuper un travailleur placé dans la position de requis civil au titre d'un autre établissement ou d'embaucher des travailleurs sans s'assurer soit qu'ils sont libres de toute réquisition, soit qu'ayant été requis dans un autre établissement, ils sont mis à sa disposition par l'Inspecteur du Travail (art. 14 et 16 du décret du 10 Novembre 1939).

Les dispositions légales relatives à la réquisition civile ayant été remises en vigueur dans les exploitations minières du Nord et du Pas-de-Calais à partir du 8 Décembre 1941, les employeurs devront donc s'assurer que les travailleurs qu'ils embauchent sont en règle et qu'ils sont libres de toute réquisition civile pour les mines.

Les employeurs que ne se conformeraient pas aux dispositions des articles 14 et 16 sus rappelés du décret du 10 Novembre 1939, sont passibles des amendes prévues par l'article 31, § 5 de la loi du 11 Juillet 1938, modifiée par le décret du 1er Septembre 1939.

DE NOUVELLES DISPOSITIONS POUR LA CONVERSION DES PERMIS DE CONDUIRE MILITAIRES EN PERMIS CIVILS

Des modifications viennent détre apportées par décret à la conversion du permis de conduire militaire en permis de conduire civil.

Voici le texte du décret qui abroge et remplace l'article 3 du décret du 20 Juin 1915 :

« Ledit brevet pourra, toutefois être converti ultérieurement, sur la demande des intéressés, en un permis de conduire ordinaire (c'est-à-dire donnant droit à la conduite de toute voiture automobile) moyennant l'acquittement des droits et taxes prévus par les lois et règlements en vigueur, pour l'obtention de ce permis.

» Aucune conversion, en permis de conduire civils, des brevets militaires, ne pourra désormais être opérée pour les brevets de toutes catégories délivrés entre le 1er Septembre 1939 et le 1er Septembre 1940.

» Le délai dans lequel la conversion d'un brevet militaire en permis de conduire civil pourra être obtenue, est fixé à cinq ans après la date de délivrance du brevet militaire ot trois ans après la libération ou la démobilisation du postulant ».

Ce qui revient à dire que les permis militaires délivrés entre le 1er Septembre 1939 et le 1er Septembre 1940, ne peuvent être convertis en permis civils, toutefois les conversions qui ont été faites jusqu'en Septembre dernier, époque à laquelle les préfets ont été invités à suspendre lesdites conversions, resteront valables.

Ménagères... ...Ménagez vos emballages à sucre

Par décision de l'Autorité supérieure, la livraison du sucre raffiné en boîtes ne sera consentie que contre remise d'un nombre correspondant de boîtes vides.

Les bénéficiaires du rationnement sont invités à remettre les emballages à sucre vides qui pourraient se trouver en leur possession au commerçant détaillant bénéficiant de leur inscription pour cette denrée, faute de quoi les rations de sucre auxquelles ils ont droit leur seraient livrées sans emballage.

Ces boîtes doivent être rendues dans l'état où elles se trouvent, même déchirées. Il ne s'agit pas, en effet, de les faire servir à nouveau, mais d'en utiliser la matière pour faire des nouvelles pâtes pour les cartonneries.

Il est fait appel au bon sens et l'esprit de compréhension de chacun pour que cette ressource soit récupérée dans la plus grande mesure

Pour un séjour de six mois CINQUANTE PETITS NORDISTES ONT QUITTÉ LA RÉGION POUR L'ALGÉRIE

Ainsi qu'il a été annoncé, les légionnaires d'Algérie, renouvelant leurs gesies précédents accueillis avec reconnaissance ont, de nouveau, fait connaître qu'ils étaient disposés à recevoir et héberger pour un séjour de six mois, une cinquantaine de petits nordistes.

Jeudi, à 13 h. 20, une cinquantaine d'enfants ont donc quitté **Lille** pour l'Algérie où ils seront reçus dans des foyers de légionnaires qui prendront à leur charge tous les frais de séjour et d'éducation de ces petits colons, de décembre à juin prochain. Ces enfants ont été choisis par la Famille du Prisonnier et par la Délégation régionale à la Famille. Tous appartiennent à des foyers particulièrement éprouvés par la guerre. Ils trouveront là-bas le réconfort matériel et moral dont ils ont tant besoin.

Les petits colons, accompagnés de leurs parents ou d'infirmières, étaient arrivés individuellement ou en groupe, au Centre d'Accueil de la rue Gustave Dlory.

Parmi les personnalités présentes au départ, on notait, notamment, la présence de M. Tirloy, de la Délégation Régionale à la Famille ; M. Thellier de Poncheville, Délégué départemental du Secours National, et M. Mamet, Directeur du Centre d'Accueil de la rue Gustave Delory.

Des infirmières de la Croix-Rouge Française accompagnent les enfants et certaines resteront en Algérie où, durant le séjour des petits colons, elles veilleront à ce qu'ils soient l'objet des meilleurs soins.

Ravitaillement des frontaliers belges

En vertu d'un accord intervenu entre les Autorités Allemandes et M. le Secrétaire d'Etat au Ravitaillement, les frontaliers belges continueront à percevoir leurs titres d'alimentation ordinaire par l'intermédiaire des services belges et selon le taux de ration en vigueur en Belgique.

Toutefois, ceux qui, parmi ceux-ci exercent dans le département du Nord une profession leur donnant droit à un rationnement supplémentaire comme Travailleurs Lourds, percevront, à partir du 1er Janvier 1942, des feuilles de tickets supplémentaires français, dont remise leur en sera faite par leurs employeurs.

Les chefs d'entreprise occupant de tels ouvriers, voudront bien adresser leur demande de titres supplémentaires pour le 25 Décembre, dernier délai, au Service du Ravitaillement Général, section de la carte de rationnement, 42, rue Jacquemars Giélée, à Lille, accompagnée d'un état indiquant les noms prénoms, professions, dates de naissances et adresses des éventuels bénéficiaires.

LES CONCOURS

Un concours est ouvert pour le recrutement de Gardiens de la paix et Inspecteurs de la Sûreté de la Police d'Etat de Cherbourg et de son agglomération. Les demandes de renseignements devront être adressées au Cabinet du Préfet de la Manche.

ECHOS ET CARNET

CALENDRIER. — Vendredi 19 décembre 1941. — Soleil : Lever à 9 h. 42. Coucher à 17 h. 54.

Aujourd'hui : Saint-Timoléon. — Demain : Saint-Philogone.

MITSI par Delly

— 20 —

Mitsi, instinctivement, avait ralenti l'allure du fauteuil roulant. Mais Jacques dit, d'un petit ton impérieux :

— Pousse vite ma voiture, Mitsi, pour que je parle à papa.

M. de Tarlay s'était redressé, puis, jetant sa cigarette à demi-consumée, il descendit les degrés de marbre, au bas desquels Mitsi arrêtait le fauteuil. Il enleva entre ses bras le petit corps maigre, si léger, et demanda gaiement :

— Eh bien, qu'y a-t-il, Jacques ?

Le petit garçon étendit la main vers Marthe qui, embarrassée, très rouge, demeurait en arrière.

— Papa, elle pleure parce que le cousin Parceuil a renvoyé ses frères des forges... et elle a sa grand'mère malade, et puis un petit neveu et pas d'argent pour les soigner. Alors, je lui ai dit que c'était vous le maître et qu'il fallait qu'elle vous demande de reprendre ses frères. Mais Mitsi a répondu que vous ne vous occupiez pas de ces choses-là...

— En effet. Mais à l'occasion, s'il me plaisait de le faire...

Son regard s'arrêtait un instant avec une souriante complaisance sur Mitsi, qui se tenait toute raide, les paupières baissées, près du fauteuil de l'enfant ; puis il effleura le visage rouge et altéré de Marthe. Celle-ci était une inconnue pour M. de Tarlay, comme plusieurs des nombreux serviteurs qui constituaient le personnel employé à son service et à celui de son entourage. Aussi s'informa-t-il à son sujet, en s'adressant à Mitsi, qui dut cette fois lever les yeux pour lui répondre. Elle fit, en quelques mots, un chaleureux éloge de celle qui était sa seule amie en cette demeure. Jacques, dont la tête s'appuyait contre l'épaule de son père, regardait celui-ci d'un air suppliant... Christian se mit à rire en disant :

— Eh bien, pour contenter Mitsi et toi, mon petit Jacques, je ferai réintégrer dans leur emploi les frères de cette jeune personne. Donnez-moi leurs noms, Marthe, et dès ce soir, je m'occuperai d'eux.

Interrompant du geste les remerciements balbutiés par la lingère, il remonta les degrés de la terrasse, avec Jacques entre ses bras. Timidement, l'enfant appuya ses lèvres contre la joue paternelle, en murmurant :

— Merci, papa !

Le regard de Christian, adouci par une nuance d'émotion, s'abaissa vers le pâle petit visage.

— Tu as bien fait de me signaler cela mon cher enfant. Je déteste l'injustice qu'elle soit réparée.

Il se tourna vers Mitsi qui montait à son tour, après avoir chaleureusement serré la main de Marthe ébahie, n'osant en croire ses oreilles.

— Car ces garçons ont été renvoyés sanes motif sérieux, d'après le peu que vous m'en avez dit ?

— Marthe l'assure, monsieur. D'ailleurs ses frères sont, depuis leur adolescence, employés aux forges ; il serait facile d'être renseignés sur eux.

— Très facile. J'aurai demain toutes les précisions nécessaires pour donner aussitôt mes ordres à leur sujet.

Il étendit l'enfant sur une chaise longue disposée sur la terrasse et fit quelques pas de long en large. Puis il s'arrêta près de la jeune fille qui arrangeait un coussin sous la tête de Jacques.

— Pourquoi avez-vous encore ce costume, Mitsi ?

— Mme Léonie n'a pas encore eu le temps de m'en procurer un autre, monsieur.

— Qu'elle le fasse promptement, dites-lui de ma part. Je veux que vous ayez une situation plus conforme à la justice, car enfin, bien que de façon irrégulière, vous êtes la fille du cousin germain de mon père, Georges Douvres.

Mitsi eut un vif mouvement de stupéfaction, en regardant M. de Tarlay avec un véritable ahurissement.

— Personne ne vous avait informés de cela ?... Votre mère prétendait même, paraît-il, que Georges et elle avaient été unis légitimement. Mais